

### Exposition Nature Vivante de Christophe Conan

Ce document est destiné à vous aider à conduire votre visite dans l'exposition et à vous proposer des repères et des pistes pour mettre en œuvre un projet à partir de cette exposition. Son but sera de permettre aux élèves de s'approprier des œuvres, la démarche de l'artiste, les procédés observés et de se confronter à un problème plastique à leur portée. Ces suggestions ne sont pas exhaustives et peuvent être combinées. Elles suivent les différents domaines de la démarche en arts visuels, sont conformes aux nouveaux programmes de juin 2008 et visent à favoriser l'imaginaire de l'enseignant et des élèves. Ne pas hésiter à rebondir sur une proposition pour créer son propre parcours/chantier, à s'emparer de seulement quelques particularités d'un nombre restreint d'œuvres de Christophe Conan au travers de questions que l'on se pose, d'activités transdisciplinaires et de l'apport d'enrichissements culturels qui feront rebondir les questionnements. A chacun de faire ses choix en fonction des orientations lors de la rencontre avec les œuvres choisies et de ce qui aura le plus intéressé les élèves.

#### Quelques clés pour mieux entrer dans les œuvres présentées... ou

#### ... pourquoi cette exposition nous intéresse à l'école ?

Christophe Conan présente en général lors de ses expositions plus d'une vingtaine d'œuvres dont plusieurs sont formées d'ensembles de nombreuses pièces, jusqu'aux 125 exemplaires de collages et photographies sous verre formant « Les Fourmis ».

Sorte de *cabinet de curiosité* et d'instantané sur l'évolution, on peut lire son exposition comme une expérience poétique et esthétique sur la Création et la diversité des espèces, leur devenir, la place de l'homme dans la nature dont il fait partie intégrante mais dont il se déconnecte de plus en plus.

« L'exposition Nature Vivante pose, en toute simplicité, mais remarquablement, la question du devenir de l'espèce humaine dans ce qu'elle doit faire pour se développer durablement et ne pas devenir Nature Morte. »

Journal Sud-Ouest

« La première impression que j'ai eue en découvrant, de nuit, ses vitrines illuminées, est celle d'une mise en scène, d'un fascinant univers qui vient nous captiver comme des insectes par des lampes. A travers cette grande maîtrise de l'installation, il pointe les choses avec gravité mais aussi avec humour.

On se rend vite compte qu'en réalité il est beaucoup plus question de la disparition et de la prolifération inquiétante des espèces et donc de l'écologie et de l'humain que des animaux dans son bestiaire. »

Propos de Michel Jolly, commissaire de l'exposition.

« Au premier regard, l'ensemble de cette exposition laisse découvrir des travaux assemblés en séries, regroupées sous le titre générique, à la fois clair et ambigu, de Nature Vivante. Nous sommes ainsi confrontés par l'artiste à un autre propos, inédit. (...) son auteur (qui) impose, ici, une manière d'avènement de figuration, aux marges de la figure elle-même. »  
Patrick-Gilles Persin, Avant propos de la monographie de l'exposition, 2010.

« La peinture c'est comme un petit poème donc autant utiliser tous les artifices possibles. » Christophe Conan.

Christophe Conan est né à Guérande en 1966, a fait ses études aux Beaux-Arts d'Aix en Provence. Il vit et travaille à Bordeaux depuis 2005. Ses questions existentialistes l'ont amené vers un déploiement de ses savoirs faire qui se déclinent en « quatre séries qui se succèdent et se répètent telles des saisons formant une sorte de spirale créant ainsi une œuvre cohérente. »\* Elles sont constituées de triptyques, « de portraits et, à présent, de constructions faites de peintures et d'assemblages métalliques. »\*

« L'ensemble de ce travail qui aborde l'évolution et les grandes questions existentielles forme un ensemble homogène en constante évolution. »\* C'est bien aussi l'évolution de l'homme qu'il met en scène lorsqu'il aborde d'autres thèmes dans d'autres séries, par exemple comme dans celle intitulée « Portraits de l'australopithèque à nos jours ».

A l'heure où les programmes de l'Ecole introduisent la Culture humaniste, voici un artiste « en quête d'humanisme, (qui) entend parler de l'Homme et de son environnement. »

« A travers son obsession très personnelle de la nature, il décortique la diversité, les répétitions, les mutations des espèces. » \*

**Démarche d'exploitation préconisée :** Réaliser une articulation permanente entre ce qu'on aura observé et ressenti pendant la visite et la rencontre avec les œuvres\*, entre les séances de productions en classe et la construction de premiers repères en histoire des arts : Partir de la visite et de la pratique pour aller vers les connaissances et inversement des repères revenir vers la pratique.

\*Voir les conseils pour conduire une visite d'exposition dans les doc. d'accompagnement de l'année 2007-08

### **Eduquer le regard**

(Un document donnant des pistes générales d'analyse d'œuvres a été distribué l'an dernier. Il est possible de l'obtenir par voie numérique.)

#### **Repérer les différents types d'œuvres et techniques utilisées par l'artiste :**

- sculptures (métal soudé et assemblages des divers matériaux)
- bas-relief (tôles de métal repoussé sur bois),
- peinture sur bois, sur toile,
- collages et photographies.

→ En pratique artistique avec la classe, diverses appropriations techniques du travail de l'artiste sont à la portée des élèves (c'est une évidence qu'on ne cherchera pas à faire pratiquer la soudure à l'arc ! ) :

#### **Quelques suggestions :**

- la sculpture par assemblage : à partir de divers objets et matériaux récupérés, chercher à les associer en s'attachant à la pertinence des moyens plastiques de maintien mais aussi aux sens produits lorsqu'on associe tel élément avec tel autre. Ne pas perdre de vue surtout que la sculpture est à considérer comme un volume dans les 3 dimensions : manipuler, tourner autour, varier les points de vue, dessiner et photographier sous plusieurs angles  
La restitution finale de ces expériences plastiques peut consister en la mise en espace d'une série de ces représentations associées ou non à l'objet/sculpture fabriqué.
- multiplier les recouvrements de couches, à la base de la technique de la peinture, et faire vieillir des supports de récupération de toutes sortes. Poncer, gratter, recouvrir, etc.
- Associer plusieurs média : photographie/collages d'images : dessins/ modelage de fil de fer souple ou d'argile/papier d'aluminium repoussé/
- La technique de la gravure/monotype, particulièrement appréciée par les élèves de tous niveaux pour son aspect "surprise", est ici judicieuse car elle permet de traiter de la répétition, du nombre, de la quantité et de l'unicité de "l'individu". Comment rendre l'unique dans la multitude ?

**Attirer l'attention sur la très grande importance accordée à l'installation des œuvres dans l'espace d'exposition.** Pour exemple, la manière dont il a choisi d'accrocher la sculpture en métal repoussé « Le crocodile », les installations sous vitrines, certaines éclairées, ou bocal, la disposition des deux panneaux d'un diptyque l'un par rapport à l'autre...

→ En pratique artistique avec la classe, en relation avec la visite de l'exposition, on se posera très tôt la question de la mise en espace des productions pour faire approcher la pratique de l'exposition comme pratique artistique en soi. Même avec les jeunes enfants, pendant la réalisation des travaux, on réfléchira à leur accrochage, aux différentes possibilités d'installation, on essaiera plusieurs solutions dans l'espace.

Dans la perspective de la présentation des travaux des élèves, en faire vivre la dimension sociale (écriture de cartels, de cartons d'invitations, d'un éventuel catalogue...)

Tout ce travail contribue à donner une formation interdisciplinaire.

(Voir de nombreuses pistes dans :

*La pratique de l'exposition*, Nicole Morin et Michèle Guitton, éd. scéren crdp Poitou-Charente 2006)

**Aborder la notion d'écart avec le modèle** (au centre de la **question de la représentation** depuis les origines de l'art.)  
Montrer la façon avec laquelle Conan joue avec les formes, les transgresse et les respecte à la fois. On pourrait différencier deux types d'écarts chez cet artiste :

- Beaucoup de ses œuvres sont d'une troublante ressemblance formelle avec les animaux représentés, jusque dans le respect de leurs dimensions (quasiment à l'échelle1). Comparer les attitudes et expressions des animaux, particulièrement bien saisies, avec des images puisées dans des documentaires animaliers.

C'est dans l'association entre cette recherche d'une certaine fidélité au modèle, son choix de la technique (soudure à l'arc par exemple) et des matériaux qu'il emploie que se situe une grande part de l'intérêt des œuvres que Conan : il obtient ainsi un juste équilibre entre ressemblance étonnante et décalage pertinent avec les animaux qu'il observe attentivement. Citons pour exemple les poissons des profondeurs présentés dans des vitrines ou « Les méduses » et « Les argonautes » qui font s'associer métal, papier, rhodoïd et silicone mais ressemblent étrangement à ces animaux marins.

- Dans d'autres œuvres, moins nombreuses –mais ce serait cette direction qui l'intéresserait désormais dans son travail–, on pourra faire remarquer d'avantage de décalage avec le réel comme dans « Les fourmis » ou « Nid de guêpes ». Cette

dernière est constituée de 9 petites **sculptures-assemblages** en matériaux de récupération installées dans une boîte à clous que l'artiste a détournée en coffret. Chacun pourrait y voir tout autre chose que des guêpes, car seuls les ressorts renvoient aux rayures caractéristiques de ces insectes et quelques fils de fer tordus peuvent rappeler leurs antennes, quelques pattes ou le dessin des ailes. Cette oeuvre tient beaucoup de l'esprit poétique des surréalistes.

Dans « Les fourmis », la recherche semble différente. Bien sur il y a d'abord le nombre qui crée l'effet esthétique de cette pièce. Les insectes y sont représentés avec une extrême **économie de moyens** par le minimaliste de simples torsions de bouts de fils de fer qui suffisent à suggérer les insectes.

→ En pratique artistique avec la classe :

- Varier les techniques de représentations, du croquis au dessin plus élaboré (à poursuivre sur plusieurs séances), de la peinture à la photographie (faire varier les points de vue et modifier les cadrages), du modelage à la fabrication d'objets sculptures de dimensions plus ou moins démesurées par rapport au référent, etc.

L'on se rend vite compte que, s'il prend l'apparence d'un bestiaire personnel, le travail de Christophe Conan traite de l'humain à travers l'animal.

**Exploiter les centres d'intérêt de l'artiste :**

- L'individu / la multitude,
- La répétition, le module,
- Le même qui ne l'est pas vraiment,
- La diversité des formes du monde animal,
- L'adaptation à l'environnement (leurres, camouflage, exubérance qui peut faire peur, imitation pour tromper le prédateur (faire croire que...), la métamorphose,
- La prolifération/la disparition annoncée ou déjà effective de l'espèce

**Repérer et s'appropriier les procédés plastiques rencontrés dans l'exposition :**

- La mise en scène (ex. : vitrines avec éclairage simulant un dispositif muséal ) et les divers procédés de classements (le jeu ironique avec la volonté humaine de tout maîtriser, trier, catégoriser, de mettre en boîte)

- Le détournement de matériaux ou objets

- L'assemblage

- Le motif (ex. : c'est la simple répétition d'une forme rectangulaire simple évitant la tôle qui suggère les écailles sur « Le crocodile ».)

- le vieillissement de la matière

- l'apparition/disparition (la forme qui apparaît juste...)

- l'artifice, le "faux illusionnisme" : ce « je ne sais quoi » qui fait que ça ne ressemble pas tout à fait mais fait presque plus vrai que le réel lui-même, comme pour prendre le contre-pied du monde vivant.

**Analyser le sens : quels effets sont recherchés ?**

Pour mieux entrer dans son oeuvre et accéder au sens, avec la classe on aura intérêt à s'interroger à partir d'un premier temps d'appropriation du donné à voir (d'abord description de ce qu'on reconnaît et de l'aspect plastique = en quoi et comment s'est fait) :

. Pourquoi par exemple enduire pour ensuite gratter et poncer ? Pourquoi faire rouiller les tôles plutôt que de souder des plaques de métal neuves et brillantes ?

L'artiste semble savoir très bien représenter les choses alors pourquoi n'a-t-il pas choisi d'aller vers une encore plus grande ressemblance jusque dans l'illusion parfaite qu'il aurait pu donner à la matière ? Quel aspect ont ses créatures ? En quoi sont faits les animaux qu'il nous donne à voir ? Quel sens cela apporte-t-il par exemple de les avoir réalisés avec la patience qu'impose la soudure méticuleuse en utilisant du métal que l'artiste a fait volontairement rouiller au préalable ?

. Pourquoi un artiste choisit, au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, de faire un crocodile ou des poissons grandeur nature ?

« Aujourd'hui à quoi bon représenter un singe hurleur ou un poisson des profondeurs tels que, si ce n'est pour bien les connaître ? Dans ce seul but ça prend un aspect dérisoire et sans intérêt, mais présenté dans une vitrine et installé dans un espace ça devient un tout autre objet. »

Christophe Conan, au cours d'une conversation pendant un accrochage.

### **Construire des repères culturels / histoire des arts**

- Nature Vivante", fait immédiatement référence par jeu de mot à *nature morte*...

Introduire la **notion de genre**, proposer quelques reproductions de **natures mortes et vanités** (ex. : Chardin, natures mortes aux fruits de Cézanne, Morandi... pour montrer que ce thème intéresse les artistes depuis le 17<sup>ème</sup> siècle).

- Présenter ce qu'étaient les **cabinets de curiosités** des collectionneurs et constituer une collection de classe.

Les matériaux et objets curieux que l'on rassemblera pourront faire l'objet de tris et classements (activités humaines que Conan met en évidence dans ces présentations qui renvoient aux besoins de classer, de créer des catégories,

A savoir : Les collectionneurs du 18<sup>ème</sup> s. mettaient une touche finale à leur cabinet de curiosité en suspendant au plafond un crocodile naturalisé.

- Organiser une **visite au Muséum** d'Histoire naturelle de votre ville.

- Cette exposition offre une excellente occasion d'aller puiser de manière « buissonnière », comme le préconisent les IO de juin 2008 pour le cycle 1, dans l'incalculable richesse des oeuvres sur la thématique de l'animal : montrer par exemple une reproduction de peinture pariétale de Lascaux, une sculpture de l'Antiquité mésopotamienne ou de l'art africain, une planche anatomique de cheval de la Renaissance, un détail de reproduction de peinture de la période romantique ou réaliste, ou « La guenon » de Picasso à la tête assemblée à partir d'une petite voiture détournée, une sculpture de Brancusi...

Ne pas multiplier les référents mais axer la présentation sur la **pérennité de la thématique dans l'art à travers toutes les époques et toutes les cultures** depuis l'origine de l'homme. Pointer la **notion d'écart de représentation plus ou moins grand avec le modèle**.

- si l'on souhaite ouvrir la thématique et mettre en relation avec « les arts du son » (voir les six grands domaines artistiques dans l'Encart – BO n°32 du 28 août 2008 Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts), on pourra s'appuyer sur le TDC Les animaux dans la musique / n° 775 du 1<sup>er</sup> au 15 mai 1999 – cndp

### **Exploitation transdisciplinaire**

- Le lien avec le champ de l'Education scientifique est plus qu'évident...

Selon l'âge et le niveau de ses élèves, on pourra préférer rester sur l'entrée par le thème du monde animal ou bien axer son projet sur l'**Education au Développement Durable**, tout à fait au cœur du travail de C.Conan.

- A partir du ce1, amener les enfants à **lire** attentivement les cartels qui renseignent sur la poésie et l'humour des titres des peintures comme « Panthère observant une pipe en terre se consumant », « Porc Epic surpris par un puissant ennemi alors qu'il s'abreuvait » ou le diptyque « Tatou se brossant les ongles » et « Tatou regardant son cousin se brosser les ongles »

On aura pu remarquer que même les noms latins des animaux sont respectés et inscrits sur les caisses servant à la fois d'emballages et de socles à certaines vitrines. Il est possible de **produire des textes** (invention de faux noms à consonance latine, rédaction de courtes légendes de type descriptif ou poétique, etc.)

### **Confronter au regard des autres, évaluer**

Tout au long des séances de pratique permettre à chacun de dire ses choix et sa perception des réalisations collectives ou des autres pour faire évoluer les productions, comparer avec les traces (photos, croquis, notes) prises pendant la visite et avec les reproductions d'oeuvres mises en regard des productions.

Confronter les recherches, les problèmes rencontrés lors de la pratique.

Afficher, échanger avec d'autres classes, faire paraître dans le journal scolaire, sur le site de la circonscription...

Bernard Pradier, conseiller pédagogique des arts visuels  
Inspection Académique de la Gironde